FICHE 2

LES EUROPÉENS EN POLYNÉSIE 1767 / 1797

Contexte international, régional et local

Quel monde a découvert l'Europe aux XIV^ème et XV^ème siècles ? À partir du milieu du XIV^ème siècle, les premiers navigateurs européens, des Italiens, commencent à sortir de la Méditerranée et, surtout, cessent de se borner à longer les côtes du continent en direction de l'Europe du Nord- ce qu'ils faisaient depuis l'Antiquité- pour s'aventurer en haute mer dans l'Atlantique. Ils découvrent le régime des vents et des courants marins qui trace sur les océans de véritables routes. Au XV^ème siècle les Portugais s'aventurent jusqu'au cap de Bonne Espérance. En 1492, Christophe Colomb (1450-1506), agissant pour le compte de l'Espagne atteint les Antilles et croit avoir découvert l'Amérique. L'Italien Amerigo Vespucci (1454-1512), quant à lui, touche en 1507 les côtes du Brésil et donne ainsi son nom « Amérique » à l'ensemble du continent. **Comment se représentait-on le Pacifique au XVI^ème siècle ?** De ce Grand Océan nous ne savons que bien peu de choses, si ce n'est qu'il fut vraisemblablement atteint par des navigateurs européens ou asiatiques à des époques impossibles à préciser. Des marins chinois ont-ils avant le XII^ème siècle traversé le Pacifique et atteint les côtes mexicaines ? Les spécialistes en discutent encore.

1

2

Illustrations : **1.** Canonnade répondant à l'attaque des Tahitiens, gravure (Collection National Library of Australia). **2.** Pousse de bananier présentée par Purea à S. Wallis, planche 22, vol.1 de Hawkesworth « *An account of the voyages…* ».

Chronologie

1767 — S. Wallis débarque le 19 juin dans la baie de Matavai et rencontre Purea.

1768 — Expédition de Bougainville. Séjour du 6 au 15 avril.

1769 — Premier voyage de Cook. Il quitte Tahiti avec Tupaia qui décèdera à Batavia.

1772 — Voyage de Boenechea. Séjour à Tautira du 12 novembre au 20 décembre.

1773 — Deuxième passage de Cook. Escale à Tahiti du 17 aout au 1^er septembre, puis en avril 1774. Embarquement de Ma'i (Omai).

1774 — Deuxième voyage de Boenechea. Première tentative de christianisation (catholique).

1777 — Troisième voyage de Cook. Séjour du 24 août au 30 septembre. Retour de Ma'i. Mort de Purea.

1788 — Arrivée de la *Bounty* le 26 octobre commandée par le capitaine Bligh. Il est accueilli par Pomare I et Itia.

1789 — Mutinerie le 22 avril, retour à Tahiti le 22 septembre. Seize matelots restent à Tahiti, les autres partent s'installer à Pitcairn.

1791 — Victoire militaire de Teina (Pomare I), grâce aux mutins de la *Bounty*, son fils Tu est investi *ari'i rahi*. Unification de l'île.

1794 — Pomare I envahit Eimeo – Sa femme Itia devient *ari'i nui* de toute l'île.

1797 — Arrivée du *Duff* et des premiers missionnaires protestants. Conflit armé entre Pomare I et son fils Tu, soutenu par le grand prêtre Hamanimani. Pomare I laisse le pouvoir à son fils.

1. En quoi Wallis fut-il considéré comme le premier « intrus » ?

On peut penser que les Tahitiens prirent le *Dolphin* pour une île flottante et son équipage pour des êtres supérieurs voire divins. C'est sans doute la raison pour laquelle, après s'être concertés sur la manière d'entrer en contact avec ces êtres venus d'un ailleurs mystérieux, l'un d'entre eux exhorta le bâtiment pendant une vingtaine de minutes avant de jeter à la mer une pousse de bananier. Ce rite de médiation symbolique accompli, les nombreuses pirogues purent s'approcher plus encore de la frégate.

Associés à la terrifiante puissance du tonnerre, les canons du *Dolphin*, non seulement rendirent la bataille des plus inégales, mais renforcèrent aussi ses aspects de provenance divine.

Illustration : **3.** Portrait de Samuel Wallis par H. Stubble, 1785. D.R.

3

2. Comment les Tahitiens tentèrent-ils de s'approprier le *mana* des Anglais ?

Le groupe à qui Samuel Wallis confia la tâche d'effectuer la cérémonie de prise de possession de l'île au nom du roi George III éleva l'Union Jack à l'aiguade. Si le symbolisme de cette cérémonie ne peut évidemment être perçu dans son sens occidental par les Tahitiens, il n'empêche que ce pavillon fut emporté dans l'intérieur de l'île. Faut-il voir dans ce geste, par le fait d'une association d'idées symboliques, une tentative par les Tahitiens de s'approprier le *mana* des Anglais ? L'on sait, car Cook l'a vu, que ce pavillon sera cousu par la suite au *maro'ura*, la ceinture de plumes rouges, emblème du pouvoir politique et religieux suprême à Tahiti.

Illustrations : **4.** L'Union Jack en 1767. **5.** Le *maro 'ura*, dessin de W. Bligh, 1792, (Collection Mitchell Library).

4

5

3. L.A. de Bougainville inventeur du mythe de Tahiti ?

Louis-Antoine de Bougainville (1729 - 1811), parti de Nantes le 15 novembre 1766, entre le 26 janvier 1768 dans le Pacifique, prend le cap au nord-ouest et le 2 avril, arrive en vue de Tahiti pour y effectuer une escale qui allait marquer une date capitale dans l'histoire de la découverte de la Polynésie. Il était accompagné du botaniste Commerson, qui lui même avait emmené un assistant qui s'avéra être une femme. Ainsi Jeanne Baret fut la première femme à effectuer un tour du monde. Pendant dix jours, (« seulement » pourrait-on dire) Bougainville observa la société tahitienne avec des préoccupations déjà ethnographiques et, au moment de quitter l'île, il embarqua à sa demande un jeune chef, Ahutoru, qui fut ainsi le premier Tahitien à venir en Europe. De ces contacts naquit, sous la plume de Bougainville, la première description faite par un Européen de la société et des mœurs de Tahiti. Bougainville, rentré en France en 1769, publia deux ans plus tard un récit de son voyage qui connut un extraordinaire succès auprès du public européen et contribua, contre le gré de son auteur, à populariser une image mythique des mers du Sud.

Illustrations : **6.** Image idyllique de Bougainville accueilli par les Tahitiens qui lui offrent des fruits, dessinateur inconnu (National Library of Australia). **7.** Planche de l'herbier de Ph. Commerson (Collection Museum d'Histoire Naturelle).

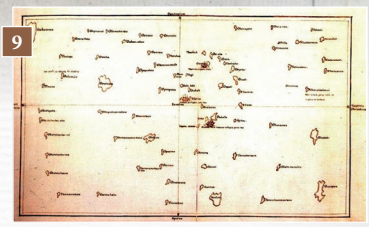
6

7

8

4. En quoi James Cook est-il le plus grand explorateur du Pacifique ?

James Cook a fait franchir à la géographie du Pacifique une étape décisive.
Grace aux trois voyages qu'il effectua entre 1768 et 1779 il mit à mal la théorie de cette « Terra australis » qui était censée faire contrepoids aux terres de l'hémisphère nord. En revanche, il découvrit, positionna et nomma la plupart des pays et archipels du Pacifique Sud. Aidé d'une équipe de savants, Cook, lors de son premier voyage, observa le passage de Vénus, et se livra aussi à une étude de la géographie de Tahiti, de sa faune et de sa flore et de sa population. Il prit à son bord Tupaia, un Tahitien détenteur de savoirs qui l'aida dans sa navigation de retour. Lors du second voyage, au milieu de 1773, Cook embarqua à son bord un Tahitien, Ma'i ou Omai, auquel la société londonienne fit fête. Lors de son troisième et dernier voyage Cook séjourna à nouveau à Tahiti du 14 août au 8 décembre 1777. Mais cette fois, l'essentiel de sa mission l'appelait dans le Pacifique Nord. Sa mort brutale à Hawai en 1779 a donné lieu à de nombreuses interprétations de la part d'anthropologues.
Illustrations : **8.** Profil du « fort Venus », dessin de H.D. Spöring, mai 1769, (Collection British Library). **9.** Carte établie d'après les informations de Tupaia. **10.** Ma'i reçu à la cour d'Angleterre en 1174, gravure anonyme.



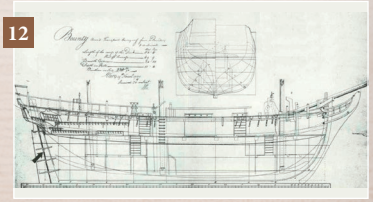
9

10

5. Pourquoi y a-t-il eu la mutinerie de la *Bounty* ?

L'expédition de la *Bounty*, commandée par William Bligh, avait pour mission de récolter mille plants d'arbre à pain à Tahiti et de les convoyer vers la Jamaïque pour y alimenter les esclaves noirs. Au retour, après avoir goûté aux charmes de Tahiti durant cinq mois, l'équipage supporta mal le commandement sévère de Bligh. Avec 27 matelots, le second, Fletcher Christian, s'empara du bâtiment et força Bligh à embarquer dans une baleinière avec le reste de l'équipage et quelques vivres. Les mutins retournèrent à Tahiti, tentèrent de s'établir à Tubuai, puis revinrent à Tahiti à la suite de querelles avec la population locale. En janvier 1790, les fugitifs débarquèrent à Pitcairn où la Bounty fut brûlée. Les mutins restés à Tahiti mirent leurs armes au service du clan Pomare mais ils durent se rendre, en mars 1791, au capitaine Edwards partis à leur poursuite à bord de la *Pandora*. Dix survécurent au naufrage de la *Pandora*, et furent jugés en Angleterre ; trois furent condamnés à mort.
Illustrations : **11.** « Transplantation de l'arbre à pain », peinture par T. Gosse, (Collection National Library of Australia). **12.** Plan de la Bounty (Collection Greenwich Museum). **13.** « Le capitaine Bligh repoussé par les mutins », peinture de R. Dodd, (Collection National Maritime Museum).

11



12

6. Quelles en furent les conséquences sur l'histoire de Tahiti ?

La présence relativement longue des mutins de la *Bounty* à Tahiti va permettre à Pomare d'infléchir quelque peu dans un premier temps, plus sûrement par la suite, l'opposition sur ce plan statutaire que démontrent à son encontre certaines coalitions tribales au travers de leur *ari'i*. Faisant reconnaître son fils en tant qu'*ari'i rahi* ou *ari'i maro'ura* sur son *marae* à Pare en février 1791, Pomare donne à sa famille une puissance statutaire jusque là inégalée dans les îles de la Société. Par ses réseaux d'alliances matrimoniales et sa parenté, il va peu à peu étendre son *mana* sur d'autres îles de la Société sans toutefois jamais parvenir à réaliser son rêve : jouir du plus haut rang, du plus haut statut, de la plus forte préséance sur l'ensemble de l'archipel.
Illustration : **14.** Pomare, dessin de W. Hodges, (Collection National Library of Australia).

13

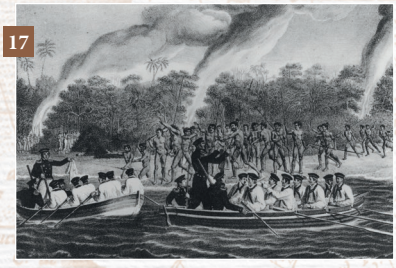
14

7. Quels furent les inconvénients et les avantages des premiers contacts ?

À l'arrivée des Européens, le démographe J.L. Rallu estime la population de Tahiti à 66 000 habitants ; ce qui correspond à une densité de 63 habitants au kilomètre carré, soit nettement plus élevée que celle de l'Angleterre à la même époque qui était de 48 habitants au kilomètre carré vers 1766.
Cette arrivée a dû être ressentie par la population comme une rupture : non seulement les Polynésiens ne sont plus seuls au monde avec leurs dieux, mais ils réalisent à leurs dépens la suprématie technologique de ces étrangers : armes à feu, étoffes, métal (clous, haches).
Les Européens apportèrent également avec eux l'alcool et la syphilis et tuèrent quelques hommes pour réprimer des vols. Si ce ne sont pas là des causes de dépopulation importante, on comprend mieux d'après ces faits que, dans plusieurs îles des Tuamotu ou des Cook, on fit des signes d'hostilité aux Européens pour les dissuader de débarquer, ce jusque vers 1797. Puis, le temps des premiers contacts passés, les Tahitiens firent preuve d'une surprenante capacité d'adaptation dans la mesure où ils assimilèrent les facteurs de modernité et y recoururent pour leur propre usage.
Illustrations : **15.** Usage des armes à feu par les Tahitiens, gravure anonyme. **16.** Un Européen proposant de l'alcool à un Tahitien, gravure de R.B. Godfrey d'après Parkinson. **17.** Signes d'hostilité : le russe Bellingshausen est accueilli avec hostilité par les habitants d'Amanu.
(Source : Collectif, Encyclopédie de la Polynésie, p. 38, 39)

15

16



17